

## **Discours de Vera Michalski-Hoffmann lors de la pose de la première pierre de la Maison de l'Écriture le 10 septembre 2009 à Montricher**

J'aimerais commencer par saluer cordialement et remercier les personnes qui s'exprimeront après moi et ce dans l'ordre dans lequel elles prendront la parole :

- Monsieur le syndic de la commune de Montricher, sur le territoire de laquelle nous nous trouvons aujourd'hui,
- Michel Desmeules, qui n'a pas ménagé ses efforts pour faire avancer le dossier au moment crucial du permis de construire,
- Monsieur Vincent Mangeat, architecte de ce projet novateur dans lequel il a mis son savoir faire, sa vaste expérience et tout son cœur, et
- Monsieur Hervé Corne, directeur commercial de Losinger Marazzi SA, Suisse Occidentale, qui remplace Monsieur Vaultier retenu par d'autres obligations et dont l'entreprise va assurer la mise en œuvre de ce projet complexe.

Je salue également Mesdames et Messieurs les représentants des autorités communales et cantonales, de l'Ambassade de Pologne, de la presse, les différents corps d'état et mandataires qui interviendront sur le chantier, les voisins qui seront appelés à souffrir un peu ces prochains temps, et les amis ainsi que la famille suisse et polonaise.

Je voudrais aussi saisir cette occasion pour vous présenter Madame Ann Bandle, nouvelle directrice de la Fondation qui nous a rejoints le 1<sup>er</sup> juillet dernier. Elle pourra répondre aujourd'hui et plus tard à toutes les questions que vous vous poserez. Son entrée en fonction a coïncidé avec la mise en œuvre d'une phase très active où son efficacité a été remarquable.

Le déroulement de cette cérémonie sera simple. Nous l'avons pensée comme un moment certes un peu solennel, mais aussi festif : après les inévitables discours, nous suivrons la pierre et emprunterons ensemble le « *Grand canal* » (c'est ainsi que nous appelons entre nous l'allée centrale) pour poser la fameuse pierre. Nous terminerons par un solide apéritif autour d'un buffet campagnard.

En tant que Présidente de la Fondation Jan Michalski, je suis vraiment ravie de pouvoir vous accueillir ici aujourd'hui pour cet acte hautement symbolique. Poser une première pierre, c'est effectivement basculer, d'un seul coup de truelle, dans le concret. Sept ans, presque jour pour jour après la mort de Jan Michalski, c'est voir cette construction qui lui est dédiée prendre réellement corps. Cette pierre, justement, qui pèse plus de 100 kilos et dans laquelle nous allons sceller un cylindre où nous placerons une page blanche, symbole de l'angoisse de l'écrivain devant la page blanche, mais aussi du fait

qu'aujourd'hui, nous écrivons la première page de ce projet prendra place dans un lieu très central de la future Maison de l'Écriture, le mur de la bibliothèque. Je suis bien consciente à ce stade que visualiser cet emplacement vous demande un peu d'imagination !

Après plus de cinq ans de conceptualisation, de réflexion, de batailles administratives, de discussions avec, au premier rang, Vincent Mangeat, Pierre Wahlen et leur équipe, et près de deux ans après la soirée de lancement de la Fondation, où nous avons eu le plaisir de réunir ici-même de nombreux professionnels des milieux culturels, toutes les autorités communales, et beaucoup d'amis autour d'un amusant spectacle de cabaret musical polonais, nous touchons enfin au but, nous entrons dans une phase constructive au vrai sens du terme.

Loin d'être perdues, ces années ont été riches en débats et ont permis d'affiner le projet, de le faire mûrir et de l'adapter davantage aux besoins de la Fondation.

Avant de revenir sur l'esprit de la Fondation, nouvelle et future occupante de ces lieux, j'aimerais vous dire quelques mots de la colonie de Bois Désert qui occupe une place à part dans la vie de Montricher et même du canton de Vaud. Ceux qui ont fêté ici leur mariage, leur baptême (et c'est le cas de mes deux filles !), participé à des camps de découverte de la nature ou à des stages, me comprendront. Il se dégage de cet endroit un charme particulier (est-ce le panorama si vaste, est-ce la proximité de la forêt, est-ce l'éloignement discret du village ?). On sent ici une atmosphère spéciale, on dirait presque un microclimat, une bulle hors du monde.

C'est une des raisons qui nous ont poussées, Jan et moi, à accueillir favorablement la proposition qu'était venu nous faire le père Gabriel Pittet en 2001 au nom du Conseil de Paroisse. La Paroisse Saint-Joseph de Lausanne se voyait contrainte de céder la bâtisse et cherchait un acquéreur. Nous avons donc acheté le bâtiment sans encore lui prévoir de destination spécifique. Au fil des mois, nous nous sommes interrogés sur son devenir, avons évoqué des pistes. Après le décès de Jan, l'idée de créer une Fondation pour perpétuer notre action commune parut tout à coup logique.

Maintenant que le chantier de la Maison de l'Écriture a démarré, et nous avons commencé par démolir les bâtiments existants ! A cet égard, nous remplacerons l'ancienne chapelle détruite par un lieu de recueillement au centre du bâtiment, il est utile de revenir sur l'objet de la Fondation Jan Michalski pour l'Écriture et la Littérature. Quel est donc cet animal et pourquoi a-t-il besoin de tant de place pour exercer ses activités ?

L'objectif peut sembler vague : créer un environnement favorable à l'écriture. Comment le réaliser ? En mettant à la disposition des écrivains des logements individuels confortables (en fait des cabanes suspendues qui correspondent pour certains à un rêve d'enfant) où écrire et se nourrir seul, une salle à manger où se restaurer ensemble, un salon où se

détendre, se retrouver et partager ses impressions, une bibliothèque où se documenter, un scriptorium où écrire à plusieurs, des salles de réunion où rassembler les confrères ou organiser des ateliers d'écriture ou de traduction, des espaces de réception, des bureaux pour la Fondation, un logement pour le couple qui assurera l'intendance quotidienne, un auditorium pouvant accueillir toutes sortes de spectacles, de projections ou de concerts, un espace modulable destiné à des expositions. Un tapis végétal, comme une sorte de jardin, recouvrira la terre. L'emprise sur le sol se matérialisera dans le ciel par une canopée qui recouvrira l'ensemble, en liera les éléments, filtrera les rayons du soleil et les flocons de neige, mais aura aussi une fonction structurelle puisque les cabanes suspendues y seront fixées.

Le programme est donc étendu. Nous parlons là, selon les termes de Vincent Mangeat, d'une « *petite cité* » destinée à l'écriture partiellement ouverte au public qui constitue un manifeste dans le monde de la littérature et qui se veut généreuse dans ses proportions et bien intégrée dans son environnement.

Par ailleurs, la Fondation poursuivra d'autres activités hors des murs de la Maison de l'Écriture : l'attribution d'un prix littéraire international par un prestigieux jury en voie de formation, la distribution de subsides et aides à l'écriture ou à la publication, le soutien à des projets divers liés à l'écriture, par exemple expositions, colloques, recherches, salons du livre, acquisition d'archives d'écrivains, etc.

Il est également important de souligner que ce centre culturel ne doit pas être perçu comme un lieu clos et austère où les écrivains viendraient se retirer du monde, faire une sorte de retraite. Bien au contraire, le lieu se veut ouvert, joyeux, au fait des tendances et des courants du monde, tout en respectant la liberté de chacun de s'isoler s'il le désire. Depuis notre vigie perchée haut sur le Léman, nous voulons observer le monde en mouvement.

Ce projet affiche clairement son ambition de constituer un lieu d'échanges pour contribuer au rayonnement culturel de cette partie du monde. Une utopie culturelle en somme, dans un monde en perte de repères culturels !

Il existe une vieille blague soviétique en forme de devinette : Quels sont les quatre principaux problèmes de l'agriculture soviétique ? Réponse : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter que le problème ne s'applique pas à notre chantier et qu'il progresse sans trop de souci jusqu'à sa réception prévue en 2013 !

Je vous remercie à tous de votre présence que je prends comme un encouragement personnel et passe le micro à Monsieur Michel Desmeules, syndic de Montricher qui va nous dire quelques mots.